

Henry Vivian Nelles, *The Art of Nation-Building. Pageantry and Spectacle at Quebec's Tercentenary*, Toronto, University of Toronto Press, 1999, 397 p.

Harold Bérubé

Volume 1, Number 2, Spring 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1024452ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1024452ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1492-8647 (print)

1927-9299 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bérubé, H. (2001). Review of [Henry Vivian Nelles, *The Art of Nation-Building. Pageantry and Spectacle at Quebec's Tercentenary*, Toronto, University of Toronto Press, 1999, 397 p.] *Mens*, 1(2), 184–187.
<https://doi.org/10.7202/1024452ar>

Le rouge et le bleu est un ouvrage qui devrait se retrouver dans la bibliothèque de toute personne s'intéressant à l'histoire intellectuelle québécoise et qui demeurera sans doute très longtemps un ouvrage de référence. Il ne reste qu'à espérer que d'autres anthologies du genre seront publiés et qu'elles ne cesseront de s'élargir aux divers courants de pensée qui animent et ont animé la société québécoise.

Antoine Godin

HENRY VIVIAN NELLES, *The Art of Nation-Building. Pageantry and Spectacle at Quebec's Tercentenary*, Toronto, University of Toronto Press, 1999, 397 pages.

Ayant reçu les prix Lionel-Groulx et John A. Macdonald en 1999, le livre de Henry Vivian Nelles, *The Art of Nation-Building: Pageantry and Spectacle at Quebec's Tercentenary*, présente au lecteur un large tableau des cérémonies commémoratives tenues dans la Vieille Capitale en 1908. En plus d'aborder chronologiquement les événements constituant la commémoration, Nelles offre un récit détaillé des démarches et des négociations y ayant conduit, ainsi qu'une évaluation de l'impact des célébrations sur la mémoire des Canadiens. Tranchant avec ses travaux précédents d'histoire politico-économique, mais faisant suite à un article publié un an plus tôt dans *Histoire sociale* («Historical Pageantry and the "Fusion of Races" at the Tercentenary of Quebec, 1908», *Histoire sociale/Social History*, 29 (novembre 1996, pp. 391-415), le livre de Nelles nous présente les célébrations de 1908 sous un angle essentiellement politique, même s'il n'en tait pas complètement les aspects culturels. À l'origine destinées à commémorer le débarquement de Champlain sur le site actuel de Québec trois cents ans plus tôt, les célébrations, en plus de coïncider avec le 200^e anniversaire de la mort du premier évêque de Nouvelle-France, M^{gr} Laval, devinrent l'occasion de présenter différentes visions du passé et de la nation, autant d'événements et de messages concurrents adressés à un auditoire diversifié.

Nelles dresse un tableau coloré du déroulement des célébrations, pour ensuite se tourner vers les efforts qu'ont fait différents acteurs pour s'assurer de leur tenue. On découvre les travaux parallèles des quelques francophones ayant été à l'origine de l'idée de tenir ces célébrations et à ceux d'Earl Grey, nouvellement nommé gouverneur général du Canada. Ce dernier est présenté comme le principal responsable de l'élargissement du mandat dévolu aux célébrations en vue d'en

faire un appel à l'unité du Canada et de l'Empire britannique. Nelles brosse également un portrait de l'Église catholique et de ses efforts pour préserver le caractère français et catholique des cérémonies, tout en contrant l'influence de la France républicaine, invitée elle aussi à participer aux célébrations. On découvre également les critiques, souvent cinglantes, portées par la presse canadienne-française nationaliste à la lumière du détournement des fêtes par Grey et les «Anglais».

Nelles analyse et expose de manière équilibrée les objectifs, les appréhensions et les attentes des différentes composantes de l'élite canadienne face aux célébrations. Il fait preuve d'une bonne compréhension des diverses idéologies en présence, sans tomber dans le piège d'une simplification excessive. L'auteur dresse par exemple un portrait des acteurs qui laisse place à l'irrationnel, sans frayer avec une psychohistoire dont la validité est discutable. De fait, il perçoit tant les concepteurs des cérémonies que les spectateurs auxquels elles sont destinées comme actifs et capables d'interpréter ou de déformer les symboles et les messages associés aux différentes manifestations des fêtes de 1908.

L'auteur étudie également les divers tableaux offerts à l'occasion du «pageant» historique qui constitue la principale manifestation des célébrations. Les choix entourant son scénario et son déroulement offrent un aperçu de la complexité des relations tendues qu'entretiennent les différents sens donnés aux célébrations. En terminant, Nelles se penche sur la volonté d'immortaliser les célébrations commémoratives par l'entremise de livres, d'œuvres d'art et d'aménagements paysagers sur les Plaines d'Abraham. Il souligne à ce sujet l'échec significatif des efforts pour préserver le souvenir de cette démonstration de «nation-building».

Au fil de l'ouvrage, on peut percevoir différents aspects de la vision qu'a Nelles de la «question nationale». Constatant à travers son livre l'échec du processus de construction d'une identité nationale et impériale au Canada à l'occasion des célébrations de 1908, l'auteur donne l'impression d'être satisfait du fait que le Canada n'ait pas suivi la voie des nations «normales». Il déplore toutefois, depuis lors, la dérive entre les deux «nations fondatrices», soulignant les meilleures relations qu'elles entretenaient malgré les conflits occasionnels au début du XX^e siècle. Liant son ouvrage aux circonstances dans lesquelles il a été écrit, soit le référendum sur la souveraineté de 1995, Nelles se fait l'apôtre d'un rapprochement des historiographies canadiennes francophone et anglophone. Sans nous attarder ici sur ce débat, soulignons que

Nelles fait preuve d'une bonne compréhension des différents enjeux politiques de l'époque et qu'il démêle habilement les fils de la dynamique complexe qui lie les différents groupes en présence.

Cette qualité de l'ouvrage tient probablement en partie à la grande quantité de sources exploitées par Nelles : journaux intimes et papiers personnels de personnages importants ou anonymes, archives officielles de l'ensemble des gouvernements et institutions engagés de même que des documents iconographiques de toutes sortes. La recherche entreprise par Nelles pour écrire *The Art of Nation-Building* est considérable. Il en ressort une vision complexe et complète de la mémoire des collectivités et de son fonctionnement. Différents messages sont transmis par une élite qui est loin d'être monolithique ou divisée simplement sur le seul fait de considérations linguistiques ou religieuses. L'auditoire, loin d'être un récepteur passif, est aussi composé de sous-groupes interprétant le message à la lumière de leurs aspirations et intérêts. Comme le souligne Nelles, l'hégémonie des élites ne saurait être simplement imposée par le haut. Elle résulte plutôt d'un processus continu de négociations que l'auteur illustre bien à travers sa narration des événements.

C'est par l'entremise de la narration que nous sont en effet exposés les multiples facettes des commémorations de 1908. C'est le trait qui caractérise probablement le plus l'ouvrage de Nelles sur le plan méthodologique. Sa plume adroite donne à l'ouvrage une qualité esthétique indéniable et le rend accessible à un large public, sans entamer excessivement sa rigueur et, plus encore, ses qualités d'ouvrage érudit. Nelles rattache plus l'histoire à la littérature qu'à la science, une position qui prête flanc aux attaques des historiens «scientifiques» favorisant le quantifiable. On ne peut s'empêcher de penser qu'il s'agit là d'un ouvrage que seul un historien ayant un certain bagage et une bonne position au sein de la discipline peut se permettre. Néanmoins, le fait que l'ouvrage se soit vu décerner des prix prestigieux au Canada anglais et français laisse croire qu'il y a une plus grande ouverture face à l'histoire narrative et à des monographies se penchant sur des événements et des phénomènes échappant, de par leur nature, aux méthodes quantitatives.

En bref, *The Art of Nation-Building* a les défauts de ses qualités. Tout en étant un excellent ouvrage étudiant en profondeur un épiphénomène révélateur des réalités politiques et sociales de l'époque, l'étude de Nelles dévoile la vision qu'ont différents groupes sociaux de leur réalité ou de ce qu'elle devrait être. Elle se caractérise

également par une structure narrative qui, si elle le rend plus accessible et «littéraire», présente de par sa nature quelques lacunes, par exemple pour ce qui est de l'exposé détaillé des concepts utilisés par Nelles (la mémoire et la commémoration, les idéologies en présence), qui pourrait laisser certains lecteurs sur leur faim.

Harold Bérubé